

Cœur brisé

De la pointe de son soulier, il trace d'étranges signes sur le sable humide. Son visage est sans expression ! Un masque d'indifférence, une porte close sur sa douleur.

La marée est basse, l'odeur fétide des algues mouillées l'enivre un peu. C'est peut-être aussi à cause du parfum iodé de cette brise matinale. Entre ses doigts fins qui portent deux anneaux d'or, il tient une rose séchée qu'il dépose au centre. A marée haute la mer effacera toute trace et emportera la fleur, morte elle aussi.

Il prend sa guitare, joue les airs qu'elle aimait. Aficionado d'elle il était, il le restera.

Sa douleur s'exprime enfin au rythme des accords, elle s'envole vers le grand large, rejoignant le point où la mer et le ciel se rencontrent pour ne former qu'un même horizon. Là où se trouve son âme. Peut-être...sûrement.

L'eau de sa douleur, jaillit enfin.

Les larmes salvatrices coulent inondent son visage, dégoulinent sur son torse nu, le long de ses jambes et vont finir leur course auprès la rose. Il pleure longtemps.

Enfin les larmes se tarissent, il se lève abandonnant sa guitare non loin de la rose. Pour qui jouerait-il désormais ? D'un pas lent, il rejoint la lande, le soleil déjà chaud a débarrassé l'herbe de sa rosée. Il s'y étend. Couché sur le dos, les bras croisés derrière la nuque, il regarde voguer les moutons blancs dans l'azur du ciel immense.

L'âme de son aimée veillait-elle sur lui comme une ombre protectrice ?

Retrouverait-il un jour la joie de vivre ?

Elle seule savait lire en lui comme dans un livre ouvert.

Ils devaient vivre encore tant de belles choses.

Il se souvient de la douceur de sa chevelure, de l'odeur de sa peau, du bleu de ses yeux, de son sourire, de son corps accueillant.

Elle n'est plus !

Le mal de vivre a été le plus fort.

Elle a choisi une destination sans retour.

Elle disait quelquefois qu'ailleurs, il existait des jardins plus beaux qu'ici. Les a-t-elle trouvés ?

Il a le cœur brisé. Comment un cœur brisé va-t-il encore battre comme avant ?

Un cœur brisé se reconstruit lentement comme un puzzle. Tant pis si les morceaux ne sont pas tous à la même place, un peu de fantaisie serait, somme toute, la bienvenue. Il faut beaucoup de persévérance, de la délicatesse.

Pour le raccomoder, il lui faudra un fil à la trame solide faite d'amour, de clémence, d'espérance, de volonté, de force, de musique, aussi peut-être pour affronter les accès de désespoir et de révoltes qui ne manqueront pas de survenir.

Le chemin qui mènera à la sérénité se tissera de ce fil-là.

Il se lève, court chercher sa guitare que la mer éclabousse d'écume.

La rose danse déjà au rythme des vagues

aficionadoaficionado

Martine D